

Semaine 4 : « JESUS-CHRIST : LE FILS INCARNE »

Textes d'approfondissement

Lettre aux Philippiens : Ph 3, 8-11

08 Oui, je considère tout cela comme une perte à cause de ce bien qui dépasse tout : la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur. À cause de lui, j'ai tout perdu ; je considère tout comme des ordures, afin de gagner un seul avantage, le Christ,

09 et, en lui, d'être reconnu juste, non pas de la justice venant de la loi de Moïse mais de celle qui vient de la foi au Christ, la justice venant de Dieu, qui est fondée sur la foi.

10 Il s'agit pour moi de connaître le Christ, d'éprouver la puissance de sa résurrection et de communier aux souffrances de sa passion, en devenant semblable à lui dans sa mort,

11 avec l'espoir de parvenir à la résurrection d'entre les morts

Ph 3,8-11

Lettre aux Ephésiens : Eph 3, 14-21

14 C'est pourquoi je tombe à genoux devant le Père, 15 de qui toute paternité au ciel et sur la terre tient son nom.

16 Lui qui est si riche en gloire, qu'il vous donne la puissance de son Esprit, pour que se fortifie en vous l'homme intérieur.

17 Que le Christ habite en vos cœurs par la foi ; restez enracinés dans l'amour, établis dans l'amour.

18 Ainsi vous serez capables de comprendre avec tous les fidèles quelle est la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur...

19 Vous connaîtrez ce qui dépasse toute connaissance : l'amour du Christ. Alors vous serez comblés jusqu'à entrer dans toute la plénitude de Dieu.

20 À Celui qui peut réaliser, par la puissance qu'il met à l'œuvre en nous, infiniment plus que nous ne pouvons demander ou même concevoir, 21 gloire à lui dans l'Église et dans le Christ Jésus pour toutes les générations dans les siècles des siècles. Amen.

Karl Rahner : Avoir l'audace de sauter au cou de Jésus

Karl Rahner (1904-1984) est un prêtre jésuite allemand reconnu comme un des plus grands théologiens du XXI^{ème} siècle. Son influence a été majeure sur le Concile Vatican, mais aussi par exemple sur tout le mouvement de l'Action Catholique en France. Son écriture est souvent dense et difficile à suivre. Cependant, dans ses écrits de réflexion pastorale son style devient beaucoup plus accessible et on peut plus facilement se laisser toucher par la profonde spiritualité du théologien. Ici dans ce petit texte, Karl Rahner souligne l'importante au-delà de toute intellectuelle, exégétique ou théologique sur Jésus, il est fondamental de se livrer à Lui dans la foi et de l'aimer de tout son cœur :

« J'estime qu'en vertu de la nature même de l'amour en général et en vertu particulièrement de la puissance de l'Esprit-Saint de Dieu, on peut, traversant dans l'amour espace et temps, aimer effectivement Jésus d'une manière véritablement immédiate et concrète.

À ce stade de nos réflexions, il s'agissait seulement de clarifier dans une certaine mesure le fait que la distance spatiale, culturelle et temporelle entre nous et Jésus n'est pas nécessairement un obstacle insurmontable pour l'aimer réellement lui, le Jésus concret. Il peut en effet s'approcher de nous dans une extrême proximité concrète et historique, justement pour cette raison fondamentale qu'il paraît être disparu dans l'insaisissable profondeur de Dieu. Et il le fait effectivement, à la condition, bien sûr, que nous voulions nous-mêmes l'aimer : à la condition que nous ayons l'audace de lui sauter au cou !

Deux remarques doivent cependant encore être faites concernant ce rapport aimant à Jésus. Tout d'abord: l'expérience d'un amour vrai pour un quelconque autre être humain n'est ni évincée ni amoindrie par cet amour de Jésus. Un semblable « amour ordinaire du prochain » représente même bien, plutôt, un présupposé de l'amour pour Jésus. On pourrait tranquillement moduler ainsi une parole de l'évangile de Jean: comment pourrait-on aimer Jésus que l'on ne voit pas, si l'on n'aime pas le prochain que l'on voit ? Et cet amour du prochain peut et doit croître par l'amour porté à Jésus. Dans le rapport aimant à Jésus peuvent en effet s'ouvrir des possibilités d'amour pour le prochain que, sans lui, l'on aurait tenues pour totalement irréalisables, mais qui s'offrent au contraire là où le prochain se trouve assumé dans l'amour de Jésus: parce qu'il est lui-même frère ou sœur de Jésus.

Ensuite, ce n'est pas d'emblée et comme de soi qu'existe cet amour immédiat pour Jésus tel qu'on le comprend ici; il doit croître et mûrir. La tendre intimité dont il pourra sereinement se reconnaître gratifié est le fruit de la patience, de la prière, d'un approfondissement sans cesse renouvelé de l'Écriture ; elle est le don de l'Esprit de Dieu.

Il est impossible de la caporaliser par une attitude à la fois indiscreète et violente. Mais on est toujours en droit de se dire que le désir ardent d'un tel amour est déjà son commencement, et que l'accomplissement lui est promis. »

Aimer Jésus, Karl Rahner, collection Jésus et Jésus-Christ n°24, Desclée, Paris, 1982, p. 24

Concile VATICAN II

Le concile Vatican II à bien des endroits reprend l'héritage des Conciles (christologiques) en termes contemporains, mais tout particulièrement dans le texte sur l'Eglise dans le monde (GS : Gaudium et Spes, Joies et espérances).

Citons quelques beaux exemples :

« Par son incarnation, le Fils de Dieu s'est en quelque sorte uni lui-même à tout homme. Il a travaillé avec des mains d'homme. Il a pensé avec une intelligence d'homme. Il a agi avec une volonté d'homme, Il a aimé avec un cœur d'homme. » GS 22,2

« Car le Verbe incarné en personne a voulu entrer dans le jeu de cette solidarité. Il a pris part aux noces de Cana. Il s'est invité chez Zachée, il a mangé avec les publicains et les pêcheurs. C'est en évoquant les réalités les plus ordinaires de la vie sociale, en se servant des mots et des images de l'existence la plus quotidienne qu'il a révélé aux hommes l'amour du père la magnificence de leur vocation. »

GS 32,2

Ou encore :

« l'existence de Jésus apporte « la certitude que la voie de l'amour est ouverte à tous les hommes et que l'effort qui tend à instaurer une fraternité universelle n'est pas vain. Il nous avertit aussi que cette charité ne doit pas seulement s'exercer dans des actions d'éclat, mais et avant tout, dans le quotidien de la vie. »

GS 28, 1